



Cette édition 2013 du trail des Gendarmes et des Voleurs de temps s'est déroulée dans des conditions très "humides". Il a plu tout le samedi, la nuit aussi, et le dimanche matin ça continue. Mais il en faut plus pour décourager un 12-14 ! On sait que ça va être gras, bon et alors ? On a déjà connu ça ! Sauf que... pas vraiment ☺

Car en se rendant au départ, on se rend compte que même la prairie du site du Muret est détrempée : une grosse étendue de boue s'est formée avant le premier virage, et sur la suite ça n'a pas l'air mieux... et il pleut toujours en continue !



Le site du Muret : en principe, c'est de l'herbe

Face à ce constat, une décision s'impose : partir devant le peloton pour ne pas s'embourber. Il faut donc s'élancer à « grande » vitesse : bien placé derrière la ligne, c'est parti à presque 15 à l'heure sur les premiers hectomètres avec mon pote Luc, et là ça passe nickel, aucun étranglement de ressenti. Derrière, c'est le bouchon, on a pris la bonne option. Je dois continuer encore un peu à une allure soutenue, les 4 premiers kilo sont en 4'40-4'45 malgré les premières bosses et les creux d'eau. Luc, lui, a déjà disparu quand arrive la première vraie montée. Le tri est déjà fait en grande partie : ouf la bousculade est finie, je vais souffler un peu et reprendre mon rythme un cran en dessous. Quelques échanges avec des coureurs sur la première partie : des locaux qui ont les pieds mouillés (oh ?), une féminine qui m'accompagnait décroche au 7eme (photo de droite), au 8eme une autre qui visait 2h50 a un coup de moins bien : elle repart derrière moi, mais n'est plus dans le rythme. Premier ravito, je vois Jacky qui est arrêté : il n'a pas l'air au mieux, mais il me lance quand même une phrase d'encouragement, sympa.



La suite de la course ? Entre les montées et les descentes, c'est principalement des flaques, des glissades, de la gadoue, des dérapages plus ou moins contrôlés... Et surtout, j'ai découvert qu'il existe plusieurs sortes de boue : celle qui glisse, celle qui colle, celle où on s'enfonce (de 5 à 50 cm) celle qui sent mauvais... bref un bonheur pour les 2400 curistes qui ont pris le départ. A défaut de boue, les passages sur les cailloux se sont transformés en petits torrents. Rares sont les secteurs qui ont été épargnés. Mais malgré tout, je garde une bonne allure, même si un peu limitée pour éviter les chutes. Certes comme tous les autres, mais peut être moins car j'ai pas mal doublé sur ces secteurs en descente. Je cours seul depuis le 8eme environ, et comme toujours je finirai comme ça, en respectant mon rythme.

A mi-course, on m'annonce que je suis 168eme. Je double encore régulièrement, ce qui aide à poursuivre l'effort, mais c'est usant car chaque appui part de travers. A un instant, un groupe de dépassés veut sa revanche et m'a pris en chasse : je les sens pas loin, mais je n'ai pas envie qu'ils reviennent, alors je relance dans les sous-bois au moment de sauter le tronc d'arbre (j'adore ces passages !) et les bruits de pas se font de plus en plus discrets : gagné, ils sont lâchés, j'en oublie la fatigue ! Mais les côtes deviennent difficiles, j'ai l'impression d'être au ralenti

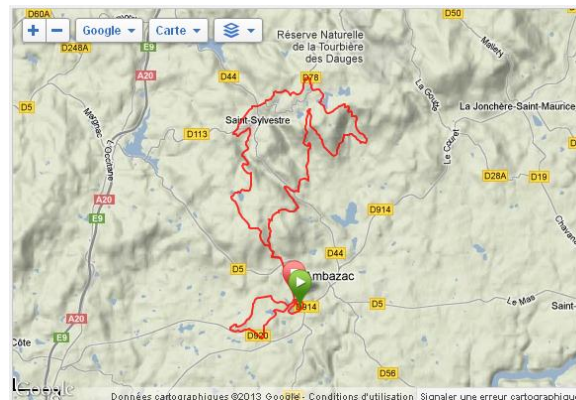
(ce n'est peut être pas que une impression). Mais on est tous dans le même état, et je double toujours quelques coureurs, certains sympa prenant la bordure pour me laisser passer : c'est rassurant, je suis dans un bon tempo. Quand c'est roulant, en revanche gros panard : j'ai la foulée qui s'allonge bien, ca déroule à bonne allure et la sensation de vitesse fait un bien fou ! (attention on parle de seulement 13 voire 14 km/h, mais quand même)

Heureusement, parmi ces difficultés il y a pas mal de beaux paysages : le long des lacs recouverts de brume, sur des sentiers monotraces bordé de rochers recouverts de mousse, un sous-bois garni de gros chênes, les grands châtaigniers, et même par endroits quelques spectateurs très courageux ! Ils méritent tous un petit salut, ou une mimique qui les fait bien rire, et je tape dans les mains des enfants : dans leur tête je me dis qu'ils nous prennent pour des fadas ! Les conditions sont en effet dissuasives : pluie, 7°C et un léger vent pour donner un 4° ressenti. J'ai d'ailleurs eu froid aux mains sur cette course : lors d'un arrêt pour refaire mon lacet (peu après le marécage), j'ai cru que je n'y arriverai pas... 1 minute, les doigts engourdis à galérer pour faire une simple boucle, ca paraît très long !

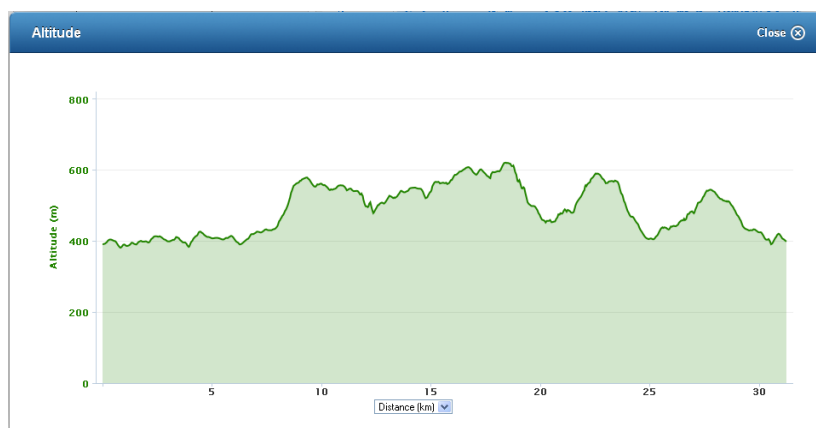


Le célèbre passage du marécage : 50 cm de profondeur inévitables, heureusement je m'en suis bien sorti

La dernière montée se passe plutôt bien, même si pas très rapide, et la dernière descente m'a fait des frayeurs incroyables. Pour conclure, le moment des marches est aussi fort qu'en 2012 : moins de monde, mais toujours aussi difficile d'y courir, ambiance d'enfer, et en bruit de fond le speaker, on tient le bon boue ! Ce sera les derniers moments de marche. A l'arrivée, j'ai hâte d'enfiler un vêtement sec. On annonce mon nom et mon club, donc je frime et je lève les bras ☺ Coup d'œil au chrono : 2h52 et 118eme position, ouahh ! Proportionnellement c'est de loin mon meilleur classement. C'est cool. Et celui la je ne l'ai pas volé, je suis super content d'en être venu à boue. Vivement l'édition 2014.



La trace GPS du circuit



Et le profil altimétrique

Les liens :

Vidéo : <http://www.gendarmes-et-voleurs.com/video/2013/32km.html> (regardez à 2'00)

Résultats : http://www.sportinnovation.fr/resultats/resultat_cr.php?crs=142